

Tends tes mains aux pauvres

Un pauvre a crié, le Seigneur entend P⁵³³

Ce dimanche mondial pour les pauvres nous sommes invités à nous pencher vers les pauvres. La pauvreté augmente et n'épargne personne pas même nous-mêmes, chacun de nous pouvons avoir nos pauvretés, une pauvreté physique quand la maladie ou le handicap nous atteint, une pauvreté économique quand nous ne pouvons finir nos fins de mois ou vêtir et nourrir correctement nos enfants, une pauvreté moral quand la solitude s'invite en nous, une pauvreté spirituelle quand nous pensons Dieu absent en ces temps difficile de famines, de guerres d'assassinats ! Dieu où es-tu ? Pourquoi nous abandonnes-tu ?

Bienheureux les pauvres nous dit Jésus, ce n'est pas que Dieu nous veut pauvres, mais nous sommes bienheureux parce que Dieu nous comblera et pour cela il a besoin de nous. Nous sommes les bras, les oreilles, et même le cœur de Dieu et c'est avec les talents qui sont les nôtres, que Dieu nous donne, que nous pouvons tendre nos mains aux pauvres quelque soit leur type de pauvreté. *Dieu aime les pauvres, et par conséquent, il aime ceux qui aiment les pauvres ; car lorsqu'on aime quelqu'un on a de l'affection pour ses amis ...* Tends ta mains aux pauvres nous dit le pape François ! *Il ne faut pas de retardement en ce qui est du service des pauvres. Si, à l'heure de ton oraison, un pauvre appelle, oh ! vas-y, offre à Dieu ton action, unis ton intention à l'oraison qui se fait à la maison, et va, sans inquiétude...il ne faut point que tu t'inquiètes, ni croire avoir manqué ton oraison, car ...ce n'est point quitter Dieu que de le quitter pour assister un pauvre, faire cela c'est le servir* St Vincent de Paul Nous voilà en plein cœur de ce que l'Église appelle la diaconie, c'est-à-dire le service des autres. C'est toute l'Église, (évêques, prêtres, diacres, laïcs), qui est par nature diaconale c'est-à-dire servante. L'Église est au milieu des hommes suivant la logique de l'Incarnation qui nous fait tous 'frères' en Christ, que nous soyons croyants ou non, riches ou pauvres ; frères parce que tous créés à l'image de Dieu et sauvés par sa mort sur la croix et sa résurrection.

Servir le pauvre, ce n'est pas seulement une œuvre de charité, c'est aussi parler de Dieu, c'est Le célébrer, parce que la rencontre du Christ renvoie inévitablement aux autres. C'est cela le service de la diaconie qui s'exerce avec les talents adaptés à chacun

(e). Aimer les pauvres ne se réduit pas à des services rendus. Aimer les pauvres c'est vivre la charité. Cela inclut une solidarité mettant chacun sur un pied d'égalité. C'est accepter la fraternité qui engage à accueillir toute personne, sans discrimination de sexe, d'âge, de statut social, de niveau d'éducation, de religion, de couleur de peau, d'origine culturelle. Immanquablement ces réalités ne pourront se vivre sans justice laquelle est respect de la condition humaine de chacun(e). Cela donne où se situent les lieux de la mission de l'Église. Tendre la main, c'est se mettre au service de l'autre dans ces quatre dimensions indissociables: *charité, solidarité, fraternité, justice*. Vivre la charité de l'Église c'est vivre une relation avec quelqu'un d'autre pour arriver à quelqu'un d'AUTRE : le Christ. Ne séparons pas l'attention au Christ de l'attention au prochain

La fraternité c'est voir les pauvres non pas seulement comme des gens qui manquent et ont besoin d'être aidés mais aussi comme des personnes qui ont des richesses à partager parce que : « *personne n'est assez pauvre pour n'avoir rien à partager* » Mgr Housset . le pauvre a le pouvoir de t'évangéliser.

La diaconie n'est rien d'autre qu'un rendez-vous avec un Christ nu que tu as habillé, un Christ affamé que tu as nourri, un Christ étranger que tu as accueilli... Par définition, et depuis toujours, le chrétien est celui qui aime Dieu et son prochain autant que lui-même... Aimer Dieu et le prochain, peut paraître simple attitude de contemplation et de commisération. Aimer Dieu serait-ce seulement émerger au-dessus des distractions et des passions humaines ?

Aimer son prochain n'est que panser les plaies de ses frères et adoucir ses peines ?... Dans la vie ordinaire, une large part de nos activités échappent à l'amour... Dans nos rapports interhumains nous n'abordons souvent nos semblables que par intérêt, par fonctions ou pour affaires, la plupart du temps nous travaillons, nous cherchons, nous jouissons, nous souffrons sans aimer et sans même nous douter que nous puissions aimer... notre pauvreté c'est cette carence à aimer.

Pour nous chrétiens, Le Christ représente le foyer vers qui et en qui tout converge puisqu'en Lui, par Lui et pour Lui tout a été créé et par Lui Dieu a voulu réconcilier toute choses: ^{Colossien} ... *alors, donner à boire, à manger, partager du travail, chercher, créer de la vérité ou de la beauté ou du bonheur, toutes ces choses peuvent nous sembler irréductibles entre elles... mais par l'amour, la multiplicité des opérations humaines, parviennent à se nouer,*

... et elles se subliment pour peu qu'elles soient offertes au Christ. Teilhard de Chardin- *Science et Christ.*

C'est pourquoi les gestes que nous réalisons avec les talents qui sont les nôtres, ne peuvent que porter du fruit si nous les offrons au Seigneur. A l'occasion de l'offertoire de notre messe de ce dimanche mondial de la pauvreté, portons sur l'autel tous nos gestes d'accueil ils deviendront la mise en œuvre de la Parole de Dieu au cœur de l'humanité, ne séparons pas le sacrement de l'autel du sacrement du frère, l'Église ne peut décevoir les pauvres^{Benoît XVI – Dei Verbum.}

Il est bon avec ceux qui cherchent refuge en Lui

Xavier de Barbeyrac – diacre 15 novembre 2020